Louise Saralier - Notes historiques sur Le Villars

Notes historiques sur Le Villars

- En 1119, une Bulle du Pape Callixte II confirme la donation du Villars à l'Abbaye de Tournus.
- En 1281, Sybille de Bagé épouse le Comte de Savoie et accorde la justice du Villars à l'Abbaye.
- Au XIIIe siècle, un couvent de religieuses bénédictines est établi.
- Lors de la guerre entre Charles le Téméraire et Louis XI les bâtiments sont incendiés vers 1471.
- Les bâtiments sont laissés, par peur, à l'abandon en 1636 durant la guerre entre Louis XIII et les Espagnols. Malgré le retour en 1640 de quelques sœurs, les dommages occasionnés par le cyclone de 1679 et la présence de trois sœurs seulement, entraînent sa fermeture en 1692 et sa démolition en 1695. Les bâtiments furent vendus en 1791 pour 62.000 livres.
- À la suite des guerres de religion les dégâts importants nécessitent la reconstruction de la maison prieurale en 1602.
- Le prieur (titre disparu en 1724), ecclésiastique le plus souvent, gère le village pour le compte de l'abbaye, au spirituel comme au temporel, un curé assure la desserte religieuse, un « fermier » collecte les impôts.
- Le cimetière qui occupait la place devant l'église, fut transférée aux « Mouilles » en 1858.
- Le presbytère actuel date de 1854. La Croix Canard date de 1683.
- La voie ferrée est construite en 1854.
- Le bac Charrière de 33 pieds permettait au bac du passeur de rentrer les foins de la rive gauche.
- Les Rippes, bois de broussailles où les paysans avaient droit de vaine pâture, rappelée en 1710 par condamnation du chapitre des moines. Mais en 1816, interdiction aux propriétaires de vaches de posséder des chèvres : elles causent trop de dégâts.

- En 1716, les habitants les plus imposés à la taille royale : les laboureurs, possédant d'attelages de bœufs, « iceux habitants que leurs terres sont bonnes mais pourtant difficiles à labourer et sujettes bien en partie aux abîmes et qu'il faut ordinairement quatre bœufs... ».
- Pour les dits « abîmes », le tracé de l'A6 eut aussi des problèmes en 1968 ; les eaux souterraines du plateau calcaire ont produit des affaissements de terrain.
- Jusqu'au XIXe, le calcaire est exploité, la carrière de la Roche Maillard fournit en 1739 la pierre de la levée de Saint-Laurent-lès-Mâcon.
- En 1850, 45 cultivateurs, aujourd'hui 3 exploitations agricoles. En 1850, 8 quintaux de blé à l'hectare, aujourd'hui 60/70 quintaux – En 1920, 50 hectares de vignes, aujourd'hui 2 ha.
- Habitants :
    - En 1806 : 413
    - En1851 : 558
    - En 1886 : 386
    - En 1896 : 393
    - En 1911 : 332
    - En 1921 : 330
    - En 1999 : 235
- Dernière statistique INSEE : population de plus de 15 ans 13,6%, moins de 20 ans 13,2%.
- Des sépultures mérovingiennes formées de dalles brutes furent découvertes au lieu-dit de Morincas - Les Moranches en 1890.
- La Compagnie anonyme des mines de fer de Saint-Étienne procéda de 1826 à 1829 à des travaux d'exploration d'une certaine envergure aux Évasas. Durant la guerre 1914/18 devant la pénurie de fer (invasion par l'armée Allemande de la plupart des centres miniers), une étude d'exploitation fut engagée mais la dissémination des grains de minerai dans la roche qui les contient rend la teneur en fer faible et le gisement inexploitable.

Toponymie des lieux-dits du Villars

- Les Nieures : terrains en bordure d'une rivière souvent inondables inhabités.
- Les Rippes : reppes - mot d'origine germanique broussailles, mauvais bois.
- Breuil : bois fort, sans doute réservé au seigneur (réserve de chasse).
- Grands champs ou Champs du Villars : (biens fondé du Prieuré - inventaire 1189) en liaison. Institutions médiévales semblant avoir été réservées au Seigneur.
- Les Essarts : défrichement récent (moyen âge).
- Condemins ou Condamine : terre proche du château et réservée au seigneur (latin médiéval condominium). Ce nom signifierait, selon les uns, terres arables, terres à céréales, selon d'autres terres à plusieurs propriétaires, métayage.
- Carrouge du Lakin : quadrifurcum, croisée des chemins.
- Colonge : (pays rhénans et Alsace) communauté rurale comprenant un certain nombre d'habitations, écuries...
- Lorette : contigu au domaine de Saint-Clair, propriété du Séminaire de Saint-François de Sales de Tournus dont le supérieur fit construire vers 1720 une chapelle dédiée à N-D des Neiges qu'on nomma N-D de Lorette.
- La Villa Morincas (Moranches) : Le diplôme du Roi Henri 1er de 1059 mentionne les villages des environs de Tournus appartenant au monastère. Il semble s'agir d'une ancienne station visée sous le mont de Jarges à la limite Nord du Villars appelée aujourd'hui Les Moranches et anciennement en 1408 en Meranches. La croix St-Maurice paraît être tout ce qui reste de cette agglomération.
- Rue de l'Oiseau : est un nom de lieu fréquent dans l'onomastique celtologique et placé ordinairement à des passages d'une cité à une autre. Elle semble être la frontière entre les diocèses de Mâcon et de Chalon.
- Saint-Clair : Cette petite agglomération éloignée du centre de Tournus est désignée sous les appellations de Saint-Clair (cadastre de 1727-1833) et de La Madeleine (1377) du nom de l'établissement hospitalier, la maladrerie, qui y fut fondé au moyen âge.
- Vignoble de Saint-Clair ou des Perrières Crétin : Ce vignoble autrefois aux Condemines, a pris le nom de Perrières Crétin, parce qu'une partie de cette propriété appartenait, en 1687, à Guillaume Crétin...

- Les Tessonnières : les blaireaux.